Les Nouvelles du REHNam

N° 64 – janvier 2024

L'invité du mois : Line Fischer *

Le rôle des émotions dans l'apprentissage à l'Université

* *chargée de cours en formation initiale des enseignants à la Faculté des sciences de l'éducation et de la formation*

Il est maintenant reconnu que les émotions font partie intégrante de l'apprentissage, tout comme elles interviennent quotidiennement dans la vie des individus en tant que messagères sur les valeurs, les besoins et les buts poursuivis. Apprendre est par nature une situation qui déstabilise l'individu puisqu'elle provoque un « déséquilibre cognitif ». Il s'agit pour l'apprenant de modifier ses anciennes manières de penser afin d'intégrer l'information nouvelle d'une façon qui lui fait sens. Mettre en route le processus d'apprentissage nécessite donc de faire face à ce déséquilibre pouvant provoquer une large variété d'émotions (la frustration de ne pas tout savoir et tout de suite, la peur de se confronter à ses limites, à l'échec, la confusion face à une nouvelle information, etc.).

Les émotions qui trouvent leur source dans l'apprentissage sont nommées « émotions académiques » dans la littérature (Pekrun & Perry, 2014). Elles peuvent provenir de différentes sources. Tout d'abord, les émotions sont particulièrement prégnantes dans le rapport de l'apprenant à la matière (est-ce que ce cours me passionne, me fait peur, me désespère, me surprend ?) et aux standards/normes à atteindre (est-ce que je suis serein face à cette évaluation ou encore, frustré, anxieux de m'y confronter ?). En outre, la nature du lien créé entre l'élève et l'enseignant ainsi qu'avec ses pairs influence également la manière dont l'apprenant se positionne par rapport aux contenus enseignés (suis-je honteux de dire que je ne comprends pas cet exercice ? Fier de l'avoir réussi ?). Enfin, comme annoncé, de nouvelles connaissances complexes telles que celles fournies par des cours universitaires peuvent provoquer surprise, confusion, ennui, curiosité, etc. selon les caractéristiques cognitives des tâches proposées et la manière dont l'apprenant en traite les contenus. Apprendre n'est donc pas un processus purement cognitif. Émotions et cognitions y interagissent, sans toujours pouvoir réellement distinguer ce qui relève des unes ou des autres.

L'effet de l'émotion sur l'apprentissage est lié au fait que toute émotion provoque une série de changements corporels, physiologiques mais également des changements cognitifs chez celui qui l'expérimente (Luminet, 2002). La concentration, la prise de décision, la mémoire dans une tâche seront grandement perturbées par une émotion trop intense, par exemple. Selon sa nature, son intensité et sa fréquence (Mikolajczak et al., 2009), l'émotion peut donc aider ou entraver l'individu dans ses apprentissages.

Ce qui nous parait toutefois primordial, ce n'est pas tant les émotions vécues par l'apprenant mais plutôt la capacité qu'il possède pour les gérer au sein de son apprentissage (Fischer, 2022). Ce rôle de frein ou de facilitateur de l'émotion dans l'apprentissage apparait comme fortement lié à la compétence de régulation émotionnelle de l'apprenant (de quelle manière il est capable d'agir sur l'émotion vécue pour la diminuer, l'augmenter, la modifier ?). Par exemple, un étudiant découragé face à une matière pourrait tenter de réguler cet état en demandant de l'aide ou à l'inverse, il pourrait ruminer la difficulté et imaginer qu'il va rater l'ensemble de son année suite à cette difficulté. Il y a fort à parier que cette dernière stratégie de régulation émotionnelle accentue davantage son état négatif qu'elle ne le soulage.

Cette question cruciale de la régulation émotionnelle dans l'apprentissage n'a été que peu traitée jusqu'à aujourd'hui dans la littérature en pédagogie universitaire. Ma thèse, fondée sur une enquête par questionnaire et par entretiens avec des étudiants de bloc 1 face à leur premier blocus, tente d'apporter des éléments d'éclairage à deux questions : « comment les étudiants universitaires régulent-ils leurs émotions dans leur premier blocus ? » (stratégies de régulation émotionnelle) et « pourquoi mettent-ils en place cette régulation ? » (motivations à réguler et buts émotionnels).

Éditeur responsable : Pierre Devos, Président du REHNam, pierre.devos@unamur.be

Références :

Fischer, L. (2022). Régulation des émotions académiques d'étudiants universitaires*. [Thèse de doctorat]. Université de Louvain et Université de Namur.*

Luminet, O. (2002). Psychologie des émotions : Confrontation et évitement*. De Boeck.*

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nelis, D (2009). Les compétences émotionnelles*. Dunod.*

Pekrun, R., & Perry, R.(2014). « Control-value theory of achievement emotions » in R. Pekrun & L. Linnenbrink-Garcia (dir.), International handbook of emotions in education*. Routledge, pp. 120-141.*

P.S. Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette thématique, vous pourrez nourrir votre curiosité (une émotion clé dans les apprentissages) en ouvrant le lien suivant https://journals.openedition.org/osp/11831

La vie du REHNam

17/01 : à l'Arsenal, de 11.30 à 14.00, rencontre avec la Rectrice et le Président du CA autour de la politique à mener envers les autres universités de la FWB et la ville de Namur.

16/02 : à l'Arsenal, réunion du bureau du REHNam à 10.00, suivie d'un déjeuner à 12.00 et, à 13.45, d'une conférence de Johan Yans, professeur au département de géologie, *Où trouver les métaux pour un avenir durable ?*

Brèves de l'Université

Nouveaux financements du FNRS

L'appel « crédits et projets de recherche » a permis d'obtenir 21 financements pour des projets ambitieux. Parmi ceux-ci, notons cinq financements « équipement », huit financements « crédits de recherche (CDR) », huit financements « projets de recherche (PDR) » dont un en collaboration avec une université flamande (VUB). L'appel de soutien à la recherche doctorale FRIA/FRESH financera neuf bourses de doctorat FRIA et une bourse FRESH.

Un prestigieux Mandat d'Impulsion Scientifique (MIS) a également été obtenu. Ce financement de 3 ans permet de soutenir de jeunes chercheurs permanents désireux de développer un programme de recherche original et novateur en acquérant leur autonomie scientifique au sein de leur département.

Enfin, un financement de 4 ans a été obtenu dans le cadre de l'appel WELCHANGE, qui vise à soutenir des projets de recherche avec impacts sociétaux potentiels dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales.

Découverte d'un super pouvoir de nos cellules

Comment nos cellules sont-elles capables de détecter de minuscules aspérités de leur support, la matrice extracellulaire, qui les lient entre elles ? Par quel mécanisme ? Parviennent-elles à modifier leur comportement en réponse à ces petits reliefs ? Des réponses majeures à ces questions viennent d'être publiées dans la prestigieuse revue scientifique *Science Advances* par une équipe de chercheurs en biologie cellulaire de l'UNamur (Henri-François Renard, NARILIS et Benjamin Ledoux, logisticien de la plateforme Morph-Im) et de l'UCLouvain (Pierre Morsomme).

Inauguration d'un nouvel observatoire

Une première dans le paysage médico-académique belge : un observatoire universitaire en médecine rurale voit le jour à l'UNamur. Sa mission : comprendre la pénurie médicale en zones rurales et identifier des solutions en collaboration avec les acteurs de terrain, pour favoriser l'installation de futurs médecins généralistes dans ces régions.

Annonces

Le 06/01/24 à 20.00 en l'église Saint-Loup, Gaïa, concert classique avec la harpiste Juliette Gauthier et le violoniste Léonid Anikin, organisé au profit de la restauration de la statue représentant Sainte Anne et la Vierge et commenté par Emmanuel Grégoire, professeur de l'Imep.

Les 29, 30 et 31/01/24, à Louvain-la-neuve dans l'auditoire Montesquieu, rencontres *Jeunes et Sociétés, les engagements des jeunes* organisées par le Réseau « Jeunes et sociétés en Europe et autour de la Méditerranée ». Inscription dès ce 08/01 sur le site de l'UCLouvain.

Le 08/02/24 de 9.00 à 20.00, 4ème édition de la conférence *Women and Girls in Science*.

Du 19 au 23/02/24, *semaine de l'inclusion des étudiants à besoins spécifiques*, coorganisée par le service d'accompagnement de ces étudiants à l'UNamur et les autres établissements du Pôle Académique de Namur.

Meilleurs vœux pour 2024

Comité éditorial : Donnay Jean, Gevers Marie, Hardy André, Hespel Bertrand, Raes Martine, Scieur Yvonne